

## Châsse et Croisée

### Personnages :

Dame Blanche épouse du seigneur et châtelaine  
Le Père Cutez, prieur de l'abbaye de la divine liqueur.  
Geoffroy Saint-Hilaire : L'intendant  
Lise : la servante.  
La sorcière.

### **Acte I, Scène 1**

LISE, PERE CUTEZ.

*La scène se déroule dans un château médiéval proche de Salon de Provence, au moyen-âge. Le bruit des cigales remplit la salle. Deux grands fauteuils, une table, une petite chaise, un tabouret. Côté jardin un coffre de bois rectangulaire qui ressemble fort à une valise en bois massif.*

LISE

*(lave le sol)*

Demain c'est dimanche, c'est la grande procession avec la châsse de saint Adelor qui partira de notre château pour aller jusqu'à Salon de Provence. C'est le saint patron de la paroisse. Tout le fief du Vaysset sera de la fête ! (Elle bute sur la valise en bois). Aïe ! qu'est-ce c'est que ce truc encore ! Ah oui, cette chose de l'italien, là, pfff ! Comment il appelait ça déjà ? *(Elle tourne autour l'air mi-furieux mi-dubitatif)*. Une va ? Une va-va ? Non, une va ... une va-comme j'te pousse, tiens *(elle donne un grand coup de pied dans la valise coffre)* Ouille ! J'avais pas assez de trucs à nettoyer. Et puis quelle odeur, je ne sais pas avec quoi ils fabriquent ça, mais ça pue la charogne comme c'est pas permis. Oh ! et puis ces cigales ! J'en peux plus des cigales, ça me donne des fourmis partout ! C'est un mauvais présage, c'est sûr. Quand elles chantent comme ça, c'est qu'il va y avoir un grand malheur.

*(Un prêtre ventru en soutane arrive en courant et s'étale en plein milieu de la pièce les bras en croix).*

LISE

Tiens, le Père Cutez... Vous préparez la procession ?

LE PERE CUTEZ *(se relève difficilement, la main qui se masse le crâne)*

Ca va, ca va.

LISE

Ben dites donc les descentes de croix ça rigole pas avec vous ! Tout est prêt pour demain ?

PERE CUTEZ *(l'air affligé)*

Ah ! Ah ! .. Appelez-moi Monseigneur, vite !

LISE

Mais Monsieur est parti à la chasse.

PERE CUTEZ

A la chasse ?

LISE

Voui, comme tous les samedis. Le samedi c'est le jour de la chasse.

PERE CUTEZ

La chasse , la châsse, oh Seigneur , la châsse !

LISE

C'est bizarre moi ce sont les cigales qui me font cet effet. Ce machin, là, aussi (désigne la valise d'un coup de menton). C'est bizarre, maintenant que j'y pense, ça fait bien une semaine, qu'il n'est pas rentré de la chasse, notre bon seigneur le comte.

PERE CUTEZ

Une semaine, ventrebleu ! Dame blanche est là ?

LISE

Devant sa glace comme d'habitude.

PERE CUTEZ

Dame Blanche est une crème ! Vous devriez avoir honte !

LISE

Mouais, admettons. *(Elle recommence à laver le sol)*.

PERE CUTEZ

Elle est dans ses appartements donc ? Il faut que je la voie au plus vite.

LISE *(S'appuie sur son balai l'air songeur)*

Heu, attendez, on est samedi ...

PERE CUTEZ

Oui, c'est le jour de la chasse, je sais ... *(éclate en sanglots)* La châsse, Seigneur , la châsse !

LISE

Vous êtes sûr que vous les supportez, vous, les cigales ? Parce que là ... *(Il la regarde d'un oeil noir)* Voyons, c'est le jour de la chasse, donc Madame n'est pas dans ses appartements.

PERE CUTEZ

Elle est à la chasse, elle aussi ? C'est une maladie ?

LISE

Non, elle est dans les appartements de l'intendant, comme tous les samedis.

PERE CUTEZ

Ah, la sainte femme administre les affaires notre fief du Vaysset avec son brave intendant.

LISE

On peut dire ça comme ça. A cette heure-ci, les comptes sont faits et l'intendant a déjà dû déposer le bilan. Là, ils en sont à la gestion prévisionnelle ou aux opérations diverses, à mon avis. En bref, ça se tire.

PERE CUTEZ *(Il renifle)*

Dites donc, ma bonne Lise, ça pue la charogne par ici.

LISE (*Montrant le coffre en bois*)

Ca vient de ce machin, là, une va, une va, enfin un nom italien, quoi ! Ils doivent fabriquer les lanières avec de la tripe en décomposition, c'est pas possible autrement !

PERE CUTEZ

Et bien, ma brave Lise, allez donc quérir Dame Blanche sans délai !

LISE (*en sortant côté cour la serpillière sur l'épaule*)

Et une Dame Blanche sans délai, une !

## Acte 2, Scène 2

*(alexandrins, attention aux diérèses soulignées)*

PERE CUTEZ (*s'agenouille au milieu de la scène*)

Plongé dans un effroi bien pire que la mort,  
Cloué par le coup d'épée d'un injuste sort,  
Dans mon corps, Dame Blanche tout mon sang se glace,  
Oui, tout passe, tout lasse, excepté votre Grâce.

*(A part)*

Elle est facile, peut-être, mais je le sais,  
Pour cet auditoire, c'est déjà bien assez !

*(Plus fort)*

Comment vais-je lui annoncer cette nouvelle ?  
Comment lui avouer cette perte cruelle ?  
Notre sainte châsse volée dans le Donjon,  
Adieu, adieu, dévôts, vaches, cuvées, cochon,  
Comment lui dire ce qui semble être une fable ?  
Faut-il prendre une mine grave, un air affable ?

*(il se lève et fait les cent pas, l'air agité)*

Jamais il n'y eut dans le comté du Vaysset,  
Aucun problème de châsse, je le sais !  
Je suis le premier à qui pareille infâmie,  
Est advenue et, ma foi, je n'y comprends mie.  
Ce matin de bonne heure, je me suis levé,  
Vérifiant que le vin était bien conservé,

*(Mime le récit d'un air enjoué)*

Pour m'en assurer, j'éclusai quelques chopines  
Et partis gaillardement célébrer matines.  
Je voulus, après, dissiper complètement  
Certaines inquiétudes sans fondement,  
Et retournai d'un pas chancelant à la cave,  
Laissant finir mes frères, sans moi, le conclave.  
Je vérifiai avec la plus grande attention,  
Bouteilles, barrique et tonneaux sans exception !  
Mais bientôt, je sens l'épuisement qui menace,  
Je rampe, puant le vomit et la vinasse,  
*(D'un ton quasi mystique le bras tendu)*  
Oui, vaincu, je rampe, oh, Seigneur ! vers ta lumière,  
Ou plutôt celle du couloir, que je préfère.

La vessie distendue, la figure impassible,  
Je tentai alors une miction impossible,  
A travers la croisée, dans l'air froid du matin,  
Essayant de maîtriser un jet incertain.  
En-dessous je distingue frère Jean qui passe,  
Rabat sa capuche et crie « La châsse ! La châsse ! »  
Tout à ma tâche et fatigué par mon labeur,  
Entendant ce discours, je commets une erreur,  
D'interprétation et sottement je pense,  
Que c'est bien au sujet de mon jet qu'il me tance.  
Or, il n'en est rien car il revient du donjon,  
M'avertir de la châsse, la disparition.  
Malheur, pensai-je, en essuyant l'ultime goutte,  
Il nous faut donc la retrouver coûte que coûte !

### Acte I, Scène 3

LISE, DAME BLANCHE, PERE CUTEZ

LISE

Voilà, voilà. La Dame Blanche arrive.

PERE CUTEZ

Merci. Vous pouvez vous retirer.

LISE

C'est ce qu'elle a dit à l'intendant également.

(Fin de l'extrait, pour avoir le texte complet merci d'envoyer un e-mail à [Richard.Maurel@free.fr](mailto:Richard.Maurel@free.fr) )